



© École fondamentale libre de Saint-Vaast-La Louvière

Apprendre en se mettant en projet

A l'école fondamentale libre de Saint-Vaast, les élèves de 4^e primaire ont piloté un projet « propreté-tri-prévention » dans le cadre de l'attribution du nouveau label wallon École plus propre.

En novembre 2019, l'ASBL Pour une Wallonie Plus Propre Be WaPP⁽¹⁾ a lancé un appel à projets aux écoles wallonnes, destiné à leur offrir un accompagnement afin d'améliorer leurs pratiques en matière de gestion de leurs déchets. La campagne s'est assortie d'un support méthodologique accessible à toutes les écoles⁽²⁾ et, pour les écoles sélectionnées, d'une petite bourse ainsi que d'un accompagnement par des agents des intercommunales de gestion des déchets de leur zone.

L'école fondamentale libre de Saint-Vaast, située dans l'entité de La Louvière, a fait partie des cinquante écoles retenues. Et Amélie Ruelle, institutrice de 4P, comptait bien déposer un bilan d'exécution de son plan d'actions justifiant l'obtention du label *École Plus Propre*.

Ce devait être en mai, mais c'est reporté à la prochaine rentrée. « Notre plan d'actions prévoyait notamment l'installation d'un bac à compost qui n'a malheureusement pas pu

se réaliser alors qu'on a monté un potager, et que tout est lié », regrette M^{me} Ruelle.

Élèves à la manœuvre...

L'intercommunale desservant la commune de La Louvière, parmi une vingtaine de la région de Mons-Borinage-Centre, est Hygea. Son animateur de référence pour le projet École plus propre est venu sur place, une première fois, au moment du lancement du projet. « Pour voir ce qu'on avait déjà mis en place et ce qu'on pourrait encore faire. Son aide nous a été précieuse, indique M^{me} Ruelle. Comme par exemple pour nous orienter vers des fournisseurs. Mais le plan d'actions, ce ne sont ni lui ni moi qui l'avons conçu. Ce sont les élèves. »

Une Team s'est constituée, avec M^{me} Ruelle en cheffe de projet et toute sa classe en qualité de classe-pilote. Et avec, autour d'eux, « la direction, bien sûr, deux délégués par classe, cinq parents, la femme de ménage et l'homme d'entretien ».

« L'audit précédant le plan d'action a été un moment essentiel », complète-t-elle. « Avec mes élèves, nous sommes allés dans toutes les classes, avec des questions sur les problèmes qui se posaient dans chacune, ainsi que dans la cour de récréation et aux abords extérieurs. »

... et poubelles à la loupe

Le déclic au sein de l'école a eu lieu au moment de l'opération « clic », quand les élèves de M^{me} Ruelle ont comptabilisé le nombre de déchets contenus dans les poubelles destinées aux déchets ménagers et aux déchets PMC, ainsi que ceux qui étaient jetés au sol. L'affichage des résultats s'est accompagné d'un slogan : Aidez-nous à réduire le nombre de déchets !

Comment ? L'audit a été examiné dans la Team, « même avec les petits, c'était chouette ». Et les propositions ont émergé : pour ces petits qui ne comprennent pas toujours les codes de tri, du nouveau matériel ; la création d'une « Brigade déchets » ; l'instauration d'un lundi zéro déchet, « pour commencer »...

Les élèves ont planché sur la liste des produits interdits ces lundis. Des feux de circulation ont même été installés dans la cour et les classes, pour que le personnel d'entretien fasse savoir son avis aux élèves après son passage : vert = très bien ; orange = médiocre...

Mais un tel projet n'est-il pas chronophage ? Non, selon M^{me} Ruelle : « Il faut un peu de temps d'organisation et y accorder des périodes pédagogiques, mais de toute façon, cela fait partie de nos apprentissages ». ●

⁽¹⁾ Be WaPP, pour une Wallonie Plus Propre, est une ASBL créée et financée par Fost Plus. Sa mission est de prévenir et de réduire les incivilités impactant la propreté publique.

⁽²⁾ Voir la plateforme <http://monecolepluspropre.be>



Ma poubelle est en verre

Dans les classes du Collège Saint-Étienne, à Court Saint-Étienne, il n'y a plus de poubelle. Ou plutôt deux seulement : une corbeille pour le papier et un bocal en verre transparent pour les déchets « inévitables ». Des bacs à compost en bois de palettes ont été installés. Et dans les espaces communs, l'avenir des poubelles grises est compromis.

« Tous les quinze jours, explique Stéphane Guarini, un des professeurs portant le projet *Vers une école (presque) zéro déchet*, on sonde nos poubelles, on en dresse une sorte d'état des lieux en termes de poids, de volumes et de contenus. »

Les résultats de ces coups de sonde sont communiqués à l'ensemble de la communauté éducative. Il s'agit notamment de détecter les intrus dans les sacs gris, tels que « bananes, morceaux de pain, bouteilles en plastique... ».

Les élèves ont été impliqués, depuis mai 2019 ⁽¹⁾ et au cours de cette année scolaire, dans diverses activités comprenant notamment dans une campagne Je composte intelligemment. Avec des résultats, puisque l'école a vu sa production de déchets baisser, et le tri mieux respecté.

En amont, en plus du compostage, cette école comptant quelque 700 élèves avait pris une série de décisions : suppression des distributeurs de boissons et installation de nouveaux points de distribution d'eau, suppression du matériel de vaisselle à usage unique, remplacement des marqueurs pour les tableaux blancs par d'épais crayons en bois... Quant au magasin Oxfam de l'école, tenu par des élèves, il a accueilli des fruits de production locale et des produits permettant des collations saines, vendus en vrac.

Un calendrier de suppression progressive des poubelles à sacs gris avait été prévu pour la cour de récréation. Ces poubelles avaient eu l'élégance de prévenir : un phylactère « Je vous quitte après le congé de carnaval », était déjà prêt... ●

⁽¹⁾ <https://www.facebook.com/CollegeSaintEtienneCSE/videos/346011322778854/>